

Le miroir
des possibles

Sarita Méndez

**Le miroir
des possibles**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

De pères inconnus, Les éditions du net, 2021

L'alliance interdite, BoD, 2022

À mes grands-parents

Chapitre I

L'imposant dragon rouge tacheté de blanc observa l'assemblée qui se tenait devant lui, désigna de l'une de ses pattes avant le groupe constitué des dragons blancs et dragons noirs, les seuls dont la robe était de couleur unie, puis éclata soudain d'un rire de dément en s'écriant :

– Regardez donc comme ils sont laids ! Je veux que l'on chasse ces dragons de notre monde !

Il y eut un murmure surpris parmi les assistants à la cérémonie d'anniversaire du couronnement du souverain de Mondorga, puis, après avoir échangé un regard, les chefs respectifs des espèces concernées se redressèrent et s'exclamèrent simultanément :

– Pour quelle raison nous chasses-tu, Priaka ?! Nous n'avons rien fait de mal et nous sommes des sujets fidèles, comme nous tous ici !

Priaka hurla presque :

– Je n'aime pas vos couleurs, vous n'êtes pas dignes de rester parmi nous dans notre monde !

Il se tourna vers ses dragons-soldats et ordonna :

– Chassez-les ! Je ne veux plus voir un seul dragon blanc ou noir ici à l'avenir !

Comme les dragons-soldats hésitaient à lui obéir, le souverain de Mondorga cracha une flamme courroucée vers eux, puis, une flamme un peu plus puissante vers les dragons qu'il souhaitait chasser de Mondorga, et ceux-ci se reculèrent craintivement. Le chef du groupe des dragons noirs chuchota à son homologue du groupe des dragons blancs :

– Révoltons-nous ! Nous ne pouvons pas nous laisser chasser de Mondorga, c'est notre monde tout autant que celui des autres dragons !

Le chef des dragons blancs promena un regard circulaire autour d'eux et répondit sur le même ton :

– Aucun de nos frères de couleur ne semble disposé à prendre notre défense... Regarde-les donc, à fixer le bout de leurs pattes sans oser broncher ! Ils ont trop peur que Priaka ne les détruise avec le gaz mortel qui est contenu dans les flammes qu'il projette ! Je crains bien que nous ne soyons contraints de lui obéir et de quitter Mondorga...

Le dragon noir se rebiffa :

– Et où donc pourrions-nous aller ? Nous sommes nés à Mondorga !

Le dragon blanc réfléchit un instant, puis répondit :

– Nous pouvons passer par l'un des Miroirs des Possibles et chercher un refuge chez les Humains...

Peu convaincu, son interlocuteur observa à son tour leurs compagnons, puis il s'écria d'une voix forte :

– Eh bien, Frères ?! Allez-vous donc laisser Priaka nous chasser sans réagir ?!

Comme personne ne répondait et les dragons-soldats se rapprochaient dangereusement, le dragon noir fit mine de se révolter, prêt à se battre, mais le dragon blanc le retint en chuchotant :

– Ne commets pas d'imprudences, je t'en prie, pense à nos familles ! Nos dragonnes sont sur le point de mettre bas, il y a des dragonnets parmi nous, nous ne pouvons pas prendre le risque qu'ils soient tués au cours d'un combat ! Acceptons notre exil, nous serons toujours à temps de revenir après avoir minutieusement préparé notre retour, et qui sait, peut-être même que nous pourrions renverser Priaka !

Le dragon noir adressa un regard dubitatif à son compagnon, puis, comme les soldats les pressaient de les suivre sans résistance, il lança d'une voix forte :

– Soit, nous acceptons l'exil que tu nous imposes, Priaka, mais sois assuré que nous reviendrons et que nous nous vengerons ! Oui, tous autant que vous êtes, vous vous repentirez de ne pas avoir pris notre défense et d'avoir accepté sans broncher la décision de ce fou furieux ! Nous chasser pour une question de couleur ! Peuh !

La cinquantaine de dragons blancs et de dragons noirs quitta l'agora, étroitement encadrée par une centaine de dragons-soldats prêts à les frapper au moindre geste de résistance. Ils furent conduits jusqu'à l'un des

Miroirs des Possibles situé hors de la capitale, et, un moment plus tard, ils avaient totalement disparu...

Dès le départ de Priaka, la plupart des dragons qui avaient assisté à sa crise de folie retournèrent chez eux, mais quelques groupes restèrent sur l'agora afin de discuter des événements. Dans l'un de ces groupes, l'un des assistants déclara :

– Priaka devient de plus en plus imprévisible... Nous aurions peut-être dû nous opposer à l'expulsion de nos frères blancs et noirs, ne croyez-vous ?

– Il faudrait le renverser, ses crises sont de plus en plus fréquentes !

– Comment veux-tu que nous parvenions à le chasser du pouvoir ? Il est bien plus puissant que nous, et sa garde rapprochée possède le même type de flammes que lui ! Ils pourraient tous nous tuer d'un simple souffle, et alors, nos familles se retrouveraient à leur merci !

– Alors, je suppose que nous devons nous résigner à le supporter comme Dragon Suprême pendant encore de nombreuses années... Et si ses descendants ont le même caractère que lui, nous avons du souci à nous faire quant à l'avenir de Mondorga...

L'un des participants à la conversation s'écria soudain à mi-voix :

– Ses descendants ! La voilà, la solution !

– Que veux-tu dire ?

– Nous avons bien des dragons-médecins, non ?! Il faut absolument qu'ils détectent si les

descendants de Priaka souffrent de la même démen-
cence que lui, et si c'est le cas, nous devons nous
choisir un nouveau Dragon Suprême qui ne soit pas
un membre de sa famille !

– Mais la famille régnante légitime de
Mondorga, c'est la sienne !

– Le Conseil des Sages ne pourra pas mainte-
nir cette famille aux commandes de notre monde, si
elle est atteinte d'une tare aussi grave que ces crises
de démen-
cence qui poussent notre souverain à prendre
des décisions aussi farfelues et injustes que celle de
chasser deux ethnies entières de Mondorga, sous
prétexte que leur couleur lui déplâit !

Les compagnons du dragon qui venait de parler
restèrent silencieux durant quelques secondes en se
regardant d'un air indécis, puis l'un d'eux déclara :

– Il a raison. Lorsque le moment de la succes-
sion de Priaka sera venu, nous devons prendre la
décision qui conviendra le mieux pour notre monde.

Ils scellèrent leur accord par une accolade, puis
se séparèrent et regagnèrent leurs foyers...

Bien des années plus tard, au moment de la
succession de Priaka...

Piakar interrogea ses deux amis :

– Eh bien ? Des nouvelles ?

– Toujours aucune trace des dragons blancs...

– ... Pas plus que des dragons noirs...

Le dragon bleu nuit taché de blanc prononça d'un air songeur :

– Ils ont peut-être passé les Miroirs des Possibles et vivent parmi les humains...

– Nous avons fait je ne sais combien de visites là-bas, et nous n'avons jamais trouvé aucun indice pouvant confirmer cette théorie...

– Alors, où peuvent-ils bien être ? Ils ne se sont tout de même pas volatilisés !

L'un des dragons soupira :

– Je l'ignore, Piakar...

Celui-ci décida :

– Bien, retournons auprès du Conseil des Sages... J'espère seulement que les descendants des dragons blancs et dragons noirs chassés par ce fou de Priaka ne vont pas attaquer précisément aujourd'hui où l'on doit proclamer le nom de notre prochain Dragon Suprême !

Ses deux compagnons acquiescèrent et ils se rendirent à l'agora, où se trouvaient déjà une foule de dragons qui attendaient anxieusement le résultat des délibérations du Conseil des Sages. Ainsi que l'avaient prévu leurs ancêtres, les dragons-médecins avaient effectivement diagnostiqué la même démente sous-jacente dans les gènes des héritiers de Priaka, et il avait été décidé d'évincer la totalité de sa famille de toute charge officielle à Mondorga à l'avenir. Lorsque les trois amis rejoignirent leurs congénères, le Conseil des Sages venait d'apparaître

à la tribune qui s'élevait au centre de l'amphithéâtre entouré de gradins qui constituait une partie de ce lieu de rencontre. Il y avait là tous les peuples de Mondorga. Outre les dragons, qui constituaient la majorité de la population, il y avait aussi des tribus de fées et d'elfes, qui vivaient en compagnie de papillons et de lucioles, entre autres. Toutes les peuplades de Mondorga vivaient en parfaite harmonie dans ce monde, pratiquant l'entraide et la solidarité de manière spontanée dès que l'un ou l'autre des habitants connaissait des moments difficiles.

La foule était en effervescence : ce n'était pas tous les jours que l'on procédait à la nomination du souverain de Mondorga ! Même les plus anciens ne se souvenaient plus de l'événement similaire qui avait vu la proclamation de la famille de Priaka comme famille souveraine à Mondorga pour l'éternité. Le silence se fit au bout de quelques minutes, puis l'un des Sages déclara :

– En raison de l'incapacité de la famille de Priaka à régner sur notre monde, confirmée par nos dragons-médecins, nous avons décidé de choisir Mergikor comme Dragon Suprême. Viens nous rejoindre, Mergikor.

Un énorme dragon, encore jeune, fendit la foule sous les acclamations et rejoignit les Sages à la tribune. Il les remercia avec effusion, puis s'adressa aux peuples de Mondorga :

– Mes amis, je suis très ému et heureux que le choix de nos Sages se soit porté sur moi, bien que je